



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 52
Juillet, Août et Septembre 2022.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés asbl
NN 0460502847
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.

« Dans le cosmos où la vie
fut une chance,
tu fus un corps vivant,
donc une chance. »

Michel Onfray

Proposé par Bernadette, maman de Jeroen



Vous pouvez verser des larmes parce qu'il est parti, ou
Vous pouvez sourire parce qu'il a vécu.

Vous pouvez fermer les yeux et prier qu'il revienne, ou
Vous pouvez ouvrir les yeux et voir ce qu'il nous laisse.

Votre Coeur peut être vide parce que vous ne pouvez le voir, ou
Il peut être plein de l'amour que vous avez partagé.

Vous pouvez tourner le dos à demain et vivre hier, ou
Vous pouvez être heureux demain parce qu'il y a eu hier.

Vous pouvez vous souvenir de lui et ne penser qu'à son départ, ou
Vous pouvez chérir ce souvenir et le laisser vivre.

Vous pouvez pleurer et vous fermer, ignorer et tourner le dos, ou
Vous pouvez faire ce qu'il aurait voulu :
Sourire, ouvrir les yeux, aimer et continuer.

Eileen Cicoli

Proposé par Benoît, frère d'Isabelle



BALADE ANNUELLE :

MOUSTY, LE SENTIER DU SCULPTEUR

Dimanche 7 août, 14h et une poignée de minutes (merci pour votre ponctualité !) C'est parti pour notre balade annuelle, sous un grand soleil.

Nous sommes une bonne vingtaine de participants, et, cette fois, nous partons à pied de l'association : le départ de la balade est tout proche de notre local.

Cette année, la promenade s'accompagne, pour ceux que cela intéresse, de la découverte d'un sculpteur original, Dominique Gilis, passionné par le bois, qu'il taille à même les troncs. Une série de sculptures jalonnent le chemin creux qui ouvre le parcours, dans un sous-bois (chouette, de l'ombre !)

Revenus à découvert, nous traversons d'abord deux quartiers aux bâtis très différents, avant de nous retrouver en pleine campagne – l'occasion de faire les traditionnelles photos de groupe (merci à Jean et Gwena) – puis replongeons dans un sous-bois où nous découvrons d'autres sculptures.

Chacun marche à son rythme, les uns gardent le silence, les autres préfèrent échanger entre amis ou faire connaissance avec l'un ou l'autre parent.

Comme toujours, l'après-midi se prolonge par un délicieux goûter, grâce à la contribution de chacun.

Nous espérons que vous avez trouvé chaleur et réconfort au cours de cette activité.

Anne, maman de Charles





Le petit frère

par Jean-Louis Tripp,
BD Casterman, 2022

Jean-Louis Tripp est connu dans le monde de la BD pour ses albums *Extases* ou *Magasin Général*.

A travers le souvenir de son frère Gilles, mort à 11 ans dans un accident de la route, Jean-Louis Tripp fait le récit d'une bouleversante histoire familiale.

Un soir d'août 1976. Jean-Louis a 18 ans. C'est le temps des vacances en famille, des grandes chaleurs et de l'insouciance... Mais un événement brutal va tout interrompre : Gilles, son frère, est fauché par une voiture. Transporté à l'hôpital, le garçon succombe à ses blessures quelques heures plus tard. Pour Jean-Louis, hanté par la culpabilité, un difficile parcours de deuil commence... 45 ans plus tard, l'auteur choisit de revenir sur cet épisode et de retraverser chaque moment du drame. Avec sensibilité, il sonde sa mémoire et celle de ses proches pour raconter les suites immédiates et plus lointaines de l'accident, dans l'histoire de chaque membre de la famille ... Il découvre notamment que chacun a développé une culpabilité, ou tout au moins une responsabilité, du fait de n'avoir pas pu empêcher ce drame. Une parole se libère ...

Son ressenti de frère trouve un espace pour s'exprimer, notamment lorsqu'il évoque l'enterrement de Gilles :

« Et je me souviens avoir eu la désagréable impression que c'était une affaire de parents. ... Mais qu'à nous, les frères, ils (l'entourage) n'avaient rien à dire. Rien d'autre à offrir qu'un air navré. Comme si notre peine à nous n'était pas vue. »

Le dessin est en noir et blanc avec des touches sépia ; à la fin du récit, une sorte d'apaisement advient et se traduit par le retour de planches en couleurs.

Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

JeanLouis Tripp

Le petit frère



« Ce sera pour la prochaine fois »

C. FAVRE et K. ANGUELOVA, Ed. Favre, 2022

En écho à la **Journée du Deuil Périnatal le 15 octobre**, voici la présentation d'un livre sur le thème des fausses couches.

« Ce sera pour la prochaine fois est un livre courageux, titré de manière ironique, faisant ainsi écho au malaise sociétal que suscitent les fausses couches. Un roman graphique issu de la rencontre simple, sur un banc, de deux journalistes romandes, Cléa FAVRE et Kalina ANGUELOVA (...) dont le coup de crayon moderne, tantôt doux, tantôt poignant, se marie parfaitement avec les mots vrais, crus et sans filtre utilisés par Cléa FAVRE pour raconter son histoire. Celle d'une jeune femme joyeuse qui rêve de maternité et qui est soudain rattrapée par la réalité cruelle de l'interruption de sa grossesse. Deux fois. C'est dans le sous-titre qu'on pèse toute l'importance de cet ouvrage : Journal d'une survie post-fausse couches. Un livre pour crier fort ce qui est dit tout bas, sous cape, alors que perdre son bébé de manière souvent inexpliquée touche plus d'une femme sur quatre sans qu'on n'en sache rien. Ou si peu.

On suit donc le parcours en montagnes russes de cette jeune blonde aux cheveux au carré. On est dans sa tête, dans son corps. On souffre avec elle, on découvre les non-dits avec elle, les procédures dures (l'évacuation par voie médicamenteuse) et injustes (la position des assurances), et partout résonne le tabou (les phrases maladroites, aussi bien des médecins que de l'entourage, pourtant tous sont bienveillants) qui entoure son état. On suit le fil rouge de la culpabilité qui amène à considérer l'impuissance (et la souffrance) d'un compagnon, les questions qui demeurent sans réponses, l'obsession de réussir à devenir mère malgré tout...

Ce sera pour la prochaine fois est un récit qui bouleverse, mais surtout un récit utile pour parler enfin de ce qui ne se dit pas. Enrichi du savoir de Dr David BAUD, chef du service obstétrique au CHUV (Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, à Lausanne), et d'adresses pour les personnes en recherche de soutien, ce livre remplit enfin un vide béant. »

Thérèse COURVOISIER, La Tribune de Genève (paru dans Le Soir, 16-17/7/2022).

Proposé par Anne, maman de Charles



Disposer quelques fleurs sur le tombeau du coeur

Recoller les morceaux du sourire fêlé

Penser à ne pas prendre froid

Et remonter l'allée, lentement.

Extrait de « Un jour au fil du temps » d'Adrien Wolters

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



« Et dans le noir, derrière le brouillard,
j'entends ce piano chanter
Chanter l'espoir, l'envie de croire,
qu'on peut tout réinventer
Alors je joins ma voix encore une fois
pour tenir dans l'orage
Je joins ma voix encore une fois
pour trouver le courage

Y a pas de recette pour supporter les épreuves
Remonter l' cours des fleuves quand les tragédies pleuvent
Y a pas de recette pour encaisser les drames
Franchir les mers à la rame quand l'horreur te fait du charme
Y a pas de recette, toi t'en n'avais pas non plus
Personne ne t'avait prévenue, tu t'es battue comme t'as pu
Y a pas d'recettes quand l'enfer te serre la main
Abandonner c'est humain, l'avenir c'est loin
Mais tu t'es mise à chanter même pas par choix
Comme à chaque chute à chaque fois ça s'est imposé à toi
Chanter comme un enfant surpris,
comme un instinct de survie
Comme un instant de furie
Chanter, pour accepter, exprimer, résister, avancer, progresser, exister
Chanter, comme une résilience, une délivrance
Chanter comme une évidence »

Extrait de « Derrière le brouillard »
Chanson de Grand Corps Malade et Louane
Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

LA PISCINE

La piscine. Un de mes repères : ici, tout est resté en place, le monde n'a pas tremblé. C'est toujours Annie au guichet, dont je ne sais rien et qui ne sait rien de moi, sauf que je n'habite pas la commune, je paie le plein tarif.
Son gentil sourire.

A la piscine, personne ne sait, pour toi : c'est un lieu sûr.
Aucun risque de regard fuyant, de phrase maladroite.

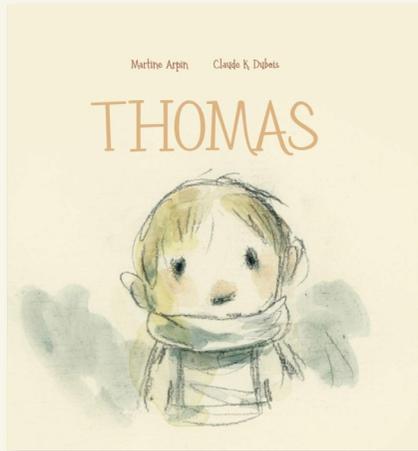
C'est vendredi, trois heures, grand calme : les groupes scolaires sont repartis, personne ou presque dans l'eau, je l'entends au grand silence dans le vestiaire, je le vois à l'enfilade de porte-manteaux bleus.
Troquer mes vêtements de mère souillés de noir pour une seconde peau marine, lignée de blanc. Me troquer pour une femme entière.

L'eau est restée intacte : vivante, vibrant de lumière.
Des longueurs et des longueurs de brasse coulée : souffler et pleurer ensemble, ni vu ni connu, je sortirai les yeux rouges comme les autres nageurs.
Me coucher sur le dos, fermer les yeux, battre des jambes à m'en brûler les muscles.

Nager le crawl même si je ne sais pas, pour éjecter de moi toute la rage, gifler l'eau, encore et encore.
En sortir au bout du temps qu'il faut pour me sentir rincée, essorée.
Vide.
Le rituel de sortie : la douche le shampoing le sèche-cheveux le rhabillage passer devant Annie sourire « Bon week-end ! ».

Nager, pour tenir jusqu'à demain.

Anne, maman de Charles



A la suite du décès de sa maman, Thomas a un gros trou vide dans son cœur. Il cherche comment le réparer.

Il va consulter la couturière, qui rapièce les pantalons troués mais pas les coeurs brisés ; le docteur, qui n'a pas de pansement pour les coeurs brisés ; le menuisier, qui n'a pas les outils pour réparer le vide creusé dans son cœur.

Il rentre chez lui et trouve son papa entouré de photos de sa maman, il ferme les yeux, respire un grand coup et il sait comment remplir ce grand trou vide. Il va y déposer des petits morceaux de sa maman : sa façon de prononcer son prénom, la chaleur de ses sourires, le vert de ses yeux, les châteaux de sable, le bruit des vagues des vacances à la mer, le souvenir de sa belle robe rose, toutes les histoires qu'elle lui a racontées...

Le cœur comblé, il serre son papa très fort et sourit.

Un périple raconté avec douceur et illustré avec tendresse. Un texte d'une grande sensibilité, écrit par Martine Arpin et illustré avec talent par Claude K. Dubois.

Proposé par Catherine, maman de Simon

L'absence

C'est une chaise vide
Qui projette son ombre, le soir,
devant la porte.
C'est un dialogue suspendu
Qui ne connaît pas de fin.

L'absence

C'est un regard perdu
Qui part à la rencontre
de souvenirs heureux,
C'est une larme, au bord de la paupière,
Qui enfin roule sur la joue.

L'absence

C'est une voix quelque part
Qui ne nous parvient plus.
C'est un bruit de pas pressés
Qui ne foulent plus l'allée.

L'absence

C'est un parfum frais
Qui ne flotte plus dans la salle à manger.
C'est une place au bout de la table
Qui reste vide
tous les jours de l'année.
C'est un silence pesant
qui accompagne le dîner.

L'absence

C'est la peur d'oublier
L'être que l'on ne reverra jamais.



Laurette Gomez

Proposé par Catherine, maman de Simon



« Il nous faut mener double vie dans nos vies,
double sang dans nos cœurs, la joie avec la peine,
le rire avec les ombres, deux chevaux dans le même attelage,
chacun tirant de son côté, à folle allure. Ainsi allons-nous,
cavaliers sur un chemin de neige, cherchant la bonne foulée,
cherchant la pensée juste, et la beauté parfois nous brûle,
comme une branche basse giflant notre visage,
et la beauté parfois nous mord,
comme un loup merveilleux sautant à notre gorge. »

Christian Bobin

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



« Les feuilles mortes que les vents de ces derniers jours ont chassées sur ta tombe et qui recouvrent la pervenche, je les ramasse une à une et c'est comme si je te caressais tout doucement sans t'éveiller. Tu es là sous ce sable, mais tu n'ès pas là. Les nuages sont gris, le vent froid. Je frissonne. Je ne comprends pas que tu sois morte. »

Extrait de « Un jour au fil du temps » d'Adrien Wolters
Proposé par Françoise maman d'Adrienne



A vos agendas:>

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- A Cérroux-Mousty : Le samedi 19 novembre 2022 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Cérroux-Mousty
CONTACT : 0489 44 82 23 - parents.desenfantes.be@gmail.com
- A Charleroi : Tous les derniers vendredis du mois de 19h à 22h
A la cité Chapvepeyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
CONTACT : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - parents.charleroi@gmail.com
- A Liège : Le samedi 10 décembre 2022 de 9h à 13h
Espace des Prémontés 40 à 4000 Liège.
CONTACT : Chantal Stassart-Cremer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des textes, poèmes ou citations. N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.

Anne, Bernadette, Françoise, Martine, Catherine



Parents désenfantés

a.s.b.l

Avec le soutien de



VILLE DE
WAVRE

